

THE CULT OF THE THOUSAND-EYED, THOUSAND-ARMED AVALOKITEŚVARA BODHISATTVA: TEXTUAL AND RITUAL TRANSMISSION IN TANG CHINA*

Anna SOKOLOVA

This article investigates the textual transmission and ritual praxis of the cult of the Thousand-Eyed, Thousand-Armed Avalokiteśvara in Tang China, situating it within the broader development of proto-Esoteric and Esoteric Buddhism. Focusing on early Chinese translations attributed to Bhagavaddharma and Zhitong, as well as related Dunhuang manuscripts, the study explains how a corpus of dhāraṇī scriptures introduced new ritual devices—most notably maṇḍalas, mudrās, consecrated images, and incantation altars—into Chinese Buddhist practice during the seventh century. It demonstrates that these texts were not transmitted as fixed entities but rather repeatedly collated, supplemented, and reconfigured through engagement with multiple Sanskrit exemplars circulating in China and Central Asia. Furthermore, it traces how the original ritual system associated with the deity gradually fragmented and was absorbed into syncretic ritual compendiums, where its dhāraṇīs, seals, and altar practices were combined with techniques drawn from other Esoteric and non-Buddhist traditions. This study argues that the cult of the Thousand-Eyed, Thousand-Armed Avalokiteśvara played a foundational role in shaping Tang Esoteric ritual praxis, even as its iconography and ritual spaces were progressively simplified and reinterpreted across diverse social and regional contexts.

LE CULTE DU BODHISATTVA AVALOKITEŚVARA AUX MILLE YEUX ET AUX MILLE BRAS :
TRANSMISSION TEXTUELLE ET RITUELLE DANS LA CHINE DES TANG

Cet article examine la transmission textuelle et la pratique rituelle du culte d'Avalokiteśvara aux mille yeux et aux mille bras dans la Chine des Tang, en le replaçant dans le contexte plus large de l'évolution du bouddhisme proto-ésotérique et ésotérique. En se concentrant sur les premières traductions chinoises attribuées à Bhagavaddharma et à Zhitong, ainsi que sur les manuscrits de Dunhuang associés, cette étude explique comment un corpus de textes dhāraṇī a introduit de nouveaux dispositifs rituels – notamment les maṇḍalas, les mudrās, les images consacrées et les autels d'incantation – dans la pratique bouddhique chinoise au VII^e siècle. Elle démontre que ces textes n'ont pas été transmis comme des entités figées, mais qu'ils ont plutôt été rassemblés, complétés et reconfigurés à plusieurs reprises à travers l'interaction avec de multiples exemplaires sanskrits circulant en Chine et en Asie centrale. En outre, cet article retrace la manière dont le système rituel original associé à Avalokiteśvara aux mille yeux et aux mille bras s'est progressivement fragmenté et a été absorbé dans des recueils rituels syncretiques, où ses dhāraṇīs, ses sceaux et ses pratiques d'autel ont été combinés avec des techniques issues d'autres traditions ésotériques et non bouddhiques. Cette étude soutient que le culte d'Avalokiteśvara aux mille yeux et aux mille bras a joué un rôle fondamental dans l'élaboration de la pratique rituelle ésotérique sous la dynastie Tang, même si son iconographie et ses espaces rituels ont été progressivement simplifiés et réinterprétés dans divers contextes sociaux et régionaux.